

COMPTE RENDU PAR des AUTONOMES D'UNE MANIF DEVANT UN CENTRE DE RETENTION DE SP

Ce samedi était organisée une manifestation devant le centre de rétention de Mesnil Amelot, qui comme celui de Vincennes devrait être réduit en cendres.

Un rendez-vous était donc proposé à 15h30 porte de la Chapelle ; allant sur place une heure avant nous avons pu constater le quadrillage de cette zone par la police d'une part placée entre les deux stations de métro et les RG faisant leur sale besogne métro porte de la chapelle avant le rassemblement.

A 15h30 un gros déploiement de flics a eu lieu dans ce même secteur, contrôlant chaque badaud susceptible de les intéresser, et interpellant donc quinze manifestants pour les emmener au commissariat de Clignancourt, avant le rendez-vous de 16h au Mesnil-Amelot.

Devant le centre (affreux bâtiment perdu derrière l'aéroport et donnant vue directement sur les avions..) une vingtaine de personnes étaient aussi rassemblées à la bonne heure en ayant échappé à cette vaste rafle. Certaines son entrées dans le centre pour rendre visite et parler à certains détenus. Ceux-ci ont indiqué qu'il ne se passait pas grand chose à l'intérieur du centre, et que tout était très encadré.

Ce petit groupe a donc décidé de partir soutenir la quinzaine de personnes enfermées au commissariat de Clignancourt, où une vingtaine de manifestants étaient déjà pour accueillir les copains qui sont sortis un à un. Une cinquantaine de personnes au final donc.

Nous crachons sur les méthodes policières ignominieuses (pléonasme il est vrai) qui consistent- comme les flics le faisaient déjà avant- à empêcher les rassemblements avant qu'ils ne commencent en réduisant le nombre de participants (par ailleurs déposée, mais légale ou non on s'en fou), et en pourrissant du même coup ce qui reste de luttes pseudo légales...

Donc organisons-nous, défendons-nous, vive les ruines des centres de rétention !

(et trouvons les plans avant d'y aller...)**

Des Autonomes

Pour se rendre au centre de rétention du Mesnil-Amelot, on peut prendre la ligne B du RER jusqu'à Aéroport Charles de Gaulle 1 (Terminus 3), puis prendre la ligne de bus 701 et descendre à Mesnil-Amelot - Z.I. (1er arrêt). Le centre se situe à 100 mètres à gauche de l'arrêt.

Samedi 2 août à 16h, soyons plus nombreux devant le CRA

Incendie au CRA du mesnil amelot

(info rapportée par l'autre facteur le 2 aout 2008)

Un peu plus d'info trouvé sur le site de Libé.

SOCIÉTÉ. Samedi après-midi, le centre de rétention administrative du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne) par lequel transitent bon nombre de sans-papiers de l'agglomération orléanaise (Libération du 25 juin 2008) a été le théâtre d'affrontements entre policiers et sans-papiers retenus. Un début d'incendie a été maîtrisé

par les sapeurs-pompiers et des témoins évoquent l'intervention du Samu. «Nous savons qu'il y a des blessés à l'intérieur», confie Rodolphe, de l'association Sos Sans-Papiers. Ses militants manifestaient devant les grilles du centre juste avant que l'émeute n'éclate. «En début d'après-midi, nous avons organisé une manifestation pacifique en soutien aux sans-papiers retenus. Ceux-ci ont commencé à crier de concert, puis les policiers sont intervenus pour les en empêcher». (Lire la suite...)

À l'intérieur, Ismaël, un ressortissant congolais présent et salarié en France depuis sept ans, confirme: «Nous n'avons fait que crier avec les manifestants présents à l'extérieur. Alors, les policiers nous ont demandé d'arrêter et ont voulu nous faire rentrer sur le terrain de foot. Nous avons refusé, puis un incendie a éclaté. Les policiers ont alors insisté violemment, jusqu'à nous gazer et tabasser l'un des jeunes émeutiers». Il explique à Libération les raisons du malaise: «Je travaille, je paye mon loyer, mes impôts... Tout cela pour me faire arrêter un matin en allant travailler, c'est scandaleux. Certains ici sont en France depuis 24 ans ! Ils sont chargés de famille, assument leurs devoirs et on leur demande, du jour au lendemain, de quitter le territoire ?! La France n'est plus le pays des Droits de l'homme». Pour Abou N'dianor, un sénégalais vivant et travaillant à Orléans, également passé par le centre du Mesnil-Amelot en décembre 2007, il n'y a pas d'autres solutions que la régularisation: «Pour ces gens qui travaillent et sont en France depuis des années et qui ont fait des démarches de régularisation, l'expulsion est indéfendable. Il faut les libérer et les régulariser dans les meilleurs délais. C'est la seule solution viable».

En réaction à ce retour à l'ordre forcé, les sans-papiers ont annoncé qu'ils entamaient une grève de la faim illimitée pour exiger la libération de tous les retenus du Mesnil-Amelot.

En décembre 2007, ce même centre de rétention avait connu de violentes émeutes. Des cahiers de doléances avaient également été remis à la direction pour dénoncer «des conditions inhumaines de > rétention».

Mourad Guichard